MERCREDI 23 MAI 2018 / N° 318

QUOTIDIEN TOGOLAIS D'ANALYSES ET D'INFORMATIONS GENERALES / Prix : 250 FCFA

TOGOMATIN

Préventions des catastrophes

L'ANPC dévoile sa mission à la presse

L'Agence nationale de la protection civile (ANPC) s'est faite connaître hier mardi à Lomé aux professionnels des médias et aux chefs traditionnels afin qu'ils puissent...

PAGE 11

Rejet du projet de loi du gouvernement

L'opposition n'a-t-elle pas aujourd'hui des regrets ?

A la naissance de la crise politique en septembre 2017, le gouvernement togolais a envoyé un projet de loi de révision constitutionnelle à l'Assemblée nationale que l'opposition parlementaire a rejeté avec des exigences qui sont restées lettre morte à ce jour.

PAGE 3

Edito

Inversion de la peur au Burkina-Faso

Le Burkina Faso qui a connu beaucoup d'attaques perpétrés par des groupes djihadistes ces dernières années a décidé de renverser la vapeur de la peur. Les forces de sécurité du pays des hommes intègres, ont ainsi lancé, dans la nuit du lundi 21 mai, un assaut contre une villa de Ouagadougou où des djihadistes présumés se seraient cachés. Trois assaillants ont été tués ainsi qu'un gendarme burkinabé.

Cette hargne des autorités burkinabés à en découdre avec des groupes djihadistes est très fondée et très légitime. Car attristée, meurtrie, endeuillée...

PAGE 3

POLITIQUE

Processus de sortie de crise

La C14 dans la répétition de l'inaction

Le déchirement entre les acteurs politiques dans notre pays semble encore éloigné de sa phase finale. Si la majorité présidentielle reprend de jour en jour, la main que perd indéniablement son opposition réunie au sein de la Coalition des 14 partis, les leaders de ce regroupement ne comptent guère désarmer...

PAGE 3

INITIATIVES

Innovation

Elom Kada-Sédodé, entrepreneur passionné de l'énergie solaire

Les enjeux actuels, surtout ceux liés à la transition énergétique, doivent orienter les concepteurs et innovateurs à s'inscrire dans la logique de la consommation durable...

PAGE 5

Turquie / Süper Lig – 34è journée

Adebayor clôture bien sa saison

La saison en Turquie s'est achevée le weekend dernier avec le sacre de Galatasaray lors de la 34 è journée de la Süper Lig.

PAGE 10

Dossier/Sécurité sous-régionale

Luttes contre la criminaté transfrontalière, le terrorisme... les nouveaux défis

PAGES 6&7

CMJN

SOMMAIRE

Zimbabwe
Après la Gambie, le Zimbabwe veut réintégrer le Commonwealth

P 4

Ingénierie
Des étudiants en quête de visibilité

P5

Mode
La troisième édition du Festival «Mélomode» est pour bientôt

P 9

Top 10 des révélations africaines de la saison
Le Togolais Djene Dakonam dans La liste

P 10

Relations patrons-apprentis
Des attitudes qui freinent souvent l'évolution des apprenants

P 11

SOGEA-SATOM a terminé la réhabilitation d'une rue longue de 1,3 km à Lomé

Le leader français des Bâtiments et Travaux Publics (BTP) SOGEA-SATOM vient de terminer la réhabilitation d'une rue longue de 1,3 km dans la capitale togolaise.

Il s'agit des travaux de bitumage en deux voies sur deux, d'un tronçon dénommé « rue Tchamba », une jonction à la voie qui donne sur l'Aéroport International de Lomé.
La rue vient d'être rouverte au trafic. La réalisation de ces travaux a duré plus de douze (12) mois. Elle a été financée par l'Etat togolais et l'Union Européenne à hauteur d'un milliard FCFA.
Au Togo, il faut noter que l'entreprise française semble en pole position, avec à la clé des marchés publics qu'elle ne cesse d'arracher.
Tout récemment, il lui a été confié un marché d'infrastructures dans la périphérie de la capitale togolaise à hauteur de 9 milliards FCFA.
18 mois plus tôt, en groupement avec les entreprises LSE et Freyssinet, elles ont décroché pour près de 15 milliards d'euros un marché de réhabilitation du wharf de Kpémé.

www.togofirst.com

Ogou

Une télévision HD 42 offerte à Atakpamé

Mme Gboloha Yawavi représentante de M. Gboloha, un client de Canal + a réceptionné le deuxième grand lot qui est une télévision HD 42 du jeu tombola de fidélité lancé par Canal + du 1er mars au 31 mai 2018.
Ce jeu dont le tirage au sort a eu lieu à la fin du mois d'avril à Lomé a pour but d'encourager les clients à se réabonner non seulement pour les images mais aussi pour gagner des grands lots tels que la TV HD 42, les tablettes et téléphones, les décodeurs HD, des bons d'achats et passe iroko+.
Selon le responsable de réabonnement à Canal+ Eric Dekadjevi, le processus a pour but de permettre simplement aux clients de se réabonner à Canal+ via Tmoney en avril et mai afin de remporter des lots et de bénéficier des services comme le payement de factures à la CEET ou des opérations à Togo télécom et Togocel.

Blitta / Projets FSB et EJV

Quarante villages retenus

Quarante villages pauvres issus de huit cantons des vingt un de la préfecture de Blitta ont été sélectionnés le 09 mai 2018 pour bénéficier des projets de Filets Sociaux et Services de Base (FSB) et d'opportunité d'Emploi pour les Jeunes Vulnérables (EJV).
Les projets sélectionnés permettront de soutenir les jeunes vulnérables à travers des subventions pour le lancement et de renforcer leurs capacités en développement d'affaires sur les questions de citoyenneté, à travers des approches de Formations en gestion à la base (FGB) et l'accès au mantorat.
La sélection des communautés s'est déroulée par le choix aléatoire, en présence des chefs de cantons et villages, les CVD, les responsables administratifs, traditionnels et religieux de la préfecture de Blitta.
La coordinatrice régionale de l'ANADEB région Centrale Mme Esso Wenbédégni Fleur a expliqué à l'assistance la méthodologie du choix des cantons par ordre alphabétique, et les 9 étapes de la sélection des villages bénéficiaires.

Amou

Des enseignants d'EPS formés

Une dizaine d'enseignants de l'Education Physique et Sportive (EPS) de la préfecture d'Amou ont suivi un stage d'entraîneurs de Tchoukball au Collège d'Enseignement Général (CEG) d'Agadji, les 8 et 9 mai 2018.
Cette formation a été organisée par la Fédération Togolaise de Tchoukball (FETO.Tchouk). Elle a eu pour finalité de promouvoir et de vulgariser la discipline dans le milieu.
Au cours de la formation, les participants ont découvert les gestes techniques, les tactiques, les règles de bases de la discipline, les zones interdites, la détection des fautes, des buts marqués et le système d'empêchement des adversaires. Outre cette formation, du matériel sportif d'une valeur de 350.000 F CFA, ont été offerts aux participants par la FETO. Tchouk, pour leur permettre d'organiser des entraînements et des matchs.

Vogan

Réflexion sur les droits successoraux

La plateforme préfectorale du Groupe de réflexion et d'action Femme, Démocratie et Développement (GF2D) section de Vo a organisé le 15 mai 2018 à Vogan, à l'intention de la population de la commune, un atelier d'échange sur les droits successoraux.
La rencontre a été financée par la Banque mondiale et a eu pour but de permettre aux hommes et aux femmes de mieux comprendre les textes et dispositions en matière de la succession au Togo et d'éviter de tomber sous le coup de la loi conformément aux réformes intervenues récemment dans le code des personnes et de la famille et dans le code pénal et de procédures pénales.
Le président préfectoral de la plateforme GF2D de Vo, Akpoto Michel a convié la population à aller à la recherche de l'information, à plus de vigilance dans la recherche de solution aux problèmes relatifs au partage des biens des héritiers.

TOGOMATIN

Récépissé N° 0522/31/03/15/HAAC
Edité par DIRECT MEDIA RCCM
N° TG_LOM 2015 B 1045
BP : 30117 Lomé - Togo
Tél : (+228) 22 25 02 23 /
90 15 39 77 / 97 87 12 42
Facebook: togomatin
E-mail : atogomatin@gmail.com
Site web: www.togomatin.tg
Tw: @togomatin1
Mson de la Presse: Casier N° 53
Siège
Cacavéli: 04, Rue Satelit, 3e Mson avant Groupe Cafper

Directeur de publication :
Motchosso Kodolakina

Secrétaire de rédaction :
Rachidou Zakari

Responsable web:
Carlos Amevor

Comité de rédaction:
Françoise Dasilva
Freda Sefiamor
Alexandre Wémima

Edem Dadzie
Essoyodou Awih

Responsable administrative:
Gloria Léma Yagla

Service commercial:
DIRECT AGENCE
Tél:(+228) 70 00 47 73 / 97 73 00 00

Graphiste:
Eros Dagoudi

Imprimerie: Direct Print

Distribution : Togo Express

Tirage : (2000 exemplaires)

Edito

... par trois attaques djihadistes depuis 2015, avec un sinistre et lugubre bilan de près de 60 morts et 85 blessés, Ouagadougou était comme naturellement sommée de trouver une solution rapide, fiable et viable pour rassurer les citoyens et garantir la stabilité, gage de sa relance économique, sociale et politique, après les soubresauts liés au départ de l'ancien président Blaise Compaoré.

La dernière attaque djihadiste, en mars de cette année, il y a donc 3 mois, contre l'état-major général des armées burkinabées et l'ambassade de France, a suscité beaucoup de questions dans l'opinion nationale comme internationale. Tant une telle attaque représentait un sérieux revers pour l'appareil sécuritaire de l'Etat. Et il convenait que les forces burkinabés prennent leur responsabilité, non seulement en étouffant désormais toute velléité de préparations d'attaques, mais en rendant très sévèrement aux djihadistes la monnaie de leur pièce. Et c'est fait désormais, en partie.

Mais, il demeure l'épineuse question de la fin de ces attaques terroristes au Burkina-Faso et partant dans tous les pays sahéliens qui ont déjà été victimes de ces pires atrocités. Autrement dit, l'opération des forces burkinabées qui a permis d'anéantir ce groupe de terroristes, sonne-t-elle le glas aux attaques au pays de Roch Marc Christian Kaboré ?

Rien n'est gagné. Mais, il existe des lueurs d'espoir dans la mesure où cette opération des forces burkinabès intervient au lendemain d'une autre opération, une conjointe entre le Burkina, le Bénin, le Ghana et le Togo. Baptisée « Koudalgou », elle s'est déroulée du 15 au 18 mai à travers les 4 pays, elle a permis d'interpeller « 52 individus au Burkina Faso, 42 au Bénin, 95 au Togo et 13 au Ghana.

Une opération qui préfigure d'une certaine manière la force baptisée G5 Sahel. En instance de fonctionnement, cette force associe la Mauritanie, le Mali, le Burkina Faso, le Niger et le Tchad, pour lutter contre les djihadistes encore actifs au Sahel.

Voilà, entre autres, faits et gestes qui peuvent nourrir l'espoir aujourd'hui et rassurer nos sœurs et frères du Burkina en espérant que des zones du Nord Mali qui échappent encore au contrôle des forces maliennes, françaises et de l'ONU, puissent être maitrisées.

Dieudonné Korolakina

Rejet du projet de loi du gouvernement

L'opposition n'a-t-elle pas aujourd'hui des regrets ?

A la naissance de la crise politique en septembre 2017, le gouvernement togolais a envoyé un projet de loi de révision constitutionnelle à l'Assemblée nationale que l'opposition parlementaire a rejeté avec des exigences qui sont restées lettre morte à ce jour.

Fabre, Adjamagbo, Kissi et Wolou

Le texte qui fut envoyé à l'époque l'Assemblée nationale, reprenait les principales revendications de l'opposition : la limitation du nombre de mandats présidentiels et un scrutin à deux tours. L'opposition avait refusé catégoriquement de voter ce texte, restant sur sa position qui était le retour de la Constitution de 1992 avec les conséquences qui devraient en découler, selon elle.

Les leaders de la Coalition des 14 étaient attachés à un détail qui d'ailleurs continue de diviser la classe politique. Il s'agit de l'expression «en aucun cas nul ne peut faire plus de deux mandats». Et pour elle, le président actuel n'aurait plus le droit de se représenter une fois la Constitution de 1992 rétablie telle quelle. Ce n'est pas l'avis du camp en face qui affirme être prêt pour les réformes politiques, mais sans personnalisation.

Avec le recul, plusieurs observateurs pensent que l'opposition aurait dû accepter le principe des réformes, quitte à discuter des autres points plus tard. Aujourd'hui, les leaders doivent être en train de regretter et leurs militants doivent se sentir manipulés et trompés. Les dirigeants de l'opposition peuvent être accusés d'avoir fait une mauvaise lecture de la situation et surtout d'avoir surestimé leurs forces, même si à l'époque, la mobilisation était à son comble.

En rejetant les réformes proposées sur un plateau d'or, même si ce n'était pas à 100% ce qu'elle voulait, et en jetant toutes ses forces dans un combat qu'elle n'était pas sûre de gagner, l'opposition vient de passer à nouveau à côté de l'essentiel. Au lieu de profiter du dialogue ouvert en février pour en finir une fois pour toute, elle a persisté dans sa logique. Vivement que cette énième mésaventure serve de leçon à l'opposition afin qu'elle soit plus réaliste dans le futur.

Edem Dadzie

Processus de sortie de crise

La C14 dans la répétition de l'inaction

Le déchirement entre les acteurs politiques dans notre pays semble encore éloigné de sa phase finale. Si la majorité présidentielle reprend de jour en jour, la main que perd indéniablement son opposition réunie au sein de la Coalition des 14 partis, les leaders de ce regroupement ne comptent guère désarmer. A travers une sortie médiatique sur une radio hier mardi, Nathaniel Olympio, le président par intérim du Parti des Togolais est largement revenu sur les dernières actions de la Coalition dont il est membre et porte-parole.

Entre essoufflement des mobilisations populaires, dialogues en suspens ou encore trêve de marches, positions des chancelleries étrangères et celle du pouvoir togolais, l'acteur politique a livré sa part de communication sur les réalités politiques de l'heure au Togo selon la perception de la Coalition dont il est membre.

Depuis les dernières manifestations populaires du début de cette année 2018, les leaders de la Coalition des 14 partis semblent être dans l'impasse et à cours d'actions. Les promesses faites au « peuple » d'en découdre avec le « régime » pour au plus le mois de décembre dernier auront été vaines. Des mois passent et Faure Gnassingbé est au pouvoir, un pouvoir dont celui-ci détient désormais les clés de l'avenir politique. Ces promesses infructueuses des leaders de la C14 sont l'origine de l'essoufflement des sympathisants de l'opposition qui se voient désormais leurrés.

Mais pour le leader du Parti des Togolais, le «peuple tient toujours debout» en dépit de la «manipulation et la répression pour lesquelles le régime a opté aux fins d'une violence extrême». A la question de savoir pourquoi la Coalition manifestait étant donné les accords du dialogue, M. Olympio conteste et récuse le protocole d'accord qui régissait les pourparlers entre les protagonistes ouverts depuis février dernier. Ce dernier dénonce une « duplicité et une manipulation » du

Nathaniel Olympio

gouvernement togolais car « chaque fois qu'elle avait envie, la C14 pouvait manifester, un principe acquis et admis par le médiateur ghanéen », argue l'homme politique.

Se penchant sur la position des diplomates étrangers en poste au Togo qui auraient appelé la classe de l'opposition à prendre part aux élections pour une issue favorable du déchirement, M. Olympio martèle que les partenaires du Togo ont continuellement été en accord avec la majorité présidentielle. Manquant de proposer des solutions alternatives légales et crédibles au processus du gouvernement d'avancer vers le référendum, M. Olympio avance qu'« aucune élection n'a apporté des solutions et les périodes électorales sont toujours des périodes tendues ».

D'où, pour ce dernier, l'occasion de rappeler qu'aucun parti de la C14 n'ira aux élections sans les réformes constitutionnelles et institutionnelles (l'initiative du gouvernement boycottée par l'opposition parlementaire) et l'amélioration du cadre électoral, des propositions qui ne font pas l'objet des discussions avec le président ghanéen.

Awih Essoyodou

Burundi

L'opposition va contester la large victoire du « OUI » au référendum

Comme l'on pouvait s'y attendre, l'opposition burundaise compte contester les résultats du référendum remporté il y a quelques jours par le pouvoir avec un score de 73% des voix.

Agathon Rwasa, chef de file de l'opposition

Selon les résultats provisoires annoncés lundi 21 mai 2018 par la Commission électorale (Ceni) burundaise, le «oui» l'emporterait avec 73,2% des voix, contre 19,3% pour le «non», 3,3% d'abstention et 4,1% pour les bulletins nuls. La participation serait de 96,4%. Un record dans ce pays où les habitants ont quasiment voté sous haute surveillance militaire.

Cependant, c'est un score dénoncé par une grande partie des associations de la société civile et l'opposition qui, pourtant, a boudé le scrutin.

Pancrace Cimpaye, le porte-parole du Cnared, grand regroupement de partis politiques de l'opposition burundaise, ce score, qui s'apparente à un plébiscite, n'est tout juste qu'un canular. Pour lui, en effet, « les résultats de ce pseudo-référendum ne nous engagent en rien parce que cela s'inscrit contre l'accord d'Arusha et la cohabitation pacifique en plus d'une décennie au Burundi. C'est un enterrement complet de la démocratie au Burundi. Pierre Nkurunziza non seulement refuse l'existence d'une autre force politique, mais tous les pouvoirs, judiciaire, législatif, il va les concentrer entre ses mains. Pierre Nkurunziza va être président du Burundi jusqu'à la fin de ses jours, ce qui est inadmissible pour le peuple burundais ».

Dejà au lendemain du scrutin, Agathon Rwasa, le leader de la coalition des indépendants « Amizero y'Abarundi », avait dénoncé le climat de terreur qui a caractérisé selon lui la campagne électorale, le jour du vote et même l'après-vote. Les fraudes massives, les bourrages d'urnes, les falsifications des procès-verbaux, etc... sont, selon lui, les caractéristiques de ce scrutin dont il compte demander l'annulation devant la Cour constitutionnelle. Celle-ci a 8 jours après le dépôt de la requête en annulation pour statuer

Mais pour ce faire, il devrait d'abord s'assurer que cette Cour soit réellement indépendante. Or, il n'y aurait aucun sentier du pouvoir qui ne soit pas contrôlé par Nkurunziza. Une très bonne illusion pour l'opposition qui devrait se plier à voir Pierre Nkurunziza au pouvoir jusqu'en 2034.

Alexandre Wémima

Zimbabwe

Après la Gambie, le Zimbabwe veut réintégrer le Commonwealth

Après une longue période d'absence, le Zimbabwe revient sur ses pas, comme, il y a quelques mois pour la Gambie, pour retrouver la chaleur « financière » du regroupement international des anciennes colonies britanniques d'Afrique et du monde. Voulant rattraper une chute libre évidente de l'économie de son pays, Emmerson Mnangagwa veut à tout prix mettre fin à l'isolement du Zimbabwe sur la scène internationale. Un retour du moins salué par certains responsables de l'institution qui restent très optimistes quant à l'issue de cette requête.

Patricia Scotland, SG du Commonwealth

La réponse du Commonwealth ce lundi 21 mai 2018 sonne comme une note d'optimisme pour le Zimbabwe, de plus en plus isolé à partir des années 1990 au sein de la communauté internationale, en raison de la dérive autoritaire de son ex-président, au pouvoir de 1980 à la fin 2017.

Pour la secrétaire générale de l'institution, Patricia Scotland, les pays membres du Commonwealth sont prêts au retour du Zimbabwe en son sein « quand les conditions seront bonnes », et ce retour, selon la secrétaire, serait « une occasion importante ».

Mais bien avant, une phase « test » attend le Zimbabwe d'Emmerson Mnangagwa. Les élections de juillet-août prochains, premier scrutin depuis le départ de Mugabe en novembre 2017.

Pour rétablir la confiance et l'espoir des habitants sur la trajectoire de la démocratie et du développement de leur pays, la secrétaire générale du Commonwealth a appelé à la tenue d'élections crédibles et pacifiques.

Et pour s'en convaincre, l'institution compte envoyer ses observateurs dans le pays.

Tout comme la Gambie, revenue sur ses pas après une absence de 5 ans, le Pakistan, les îles Fidji ou l'Afrique du Sud, le Zimbabwe réintègrera la communauté après l'avoir quittée en 2003 sous le règne de Robert Mugabe.

Alexandre Wémima

Côte d'Ivoire

Entre conflits internes au PDCI et projet de parti unifié, Bédié annonce un candidat PDCI pour 2020

Entre les conflits qui l'opposeraient à l'actuel vice-président de la Côte d'Ivoire et l'annulation d'un meeting censé lui rendre hommage, l'ancien chef de l'Etat ivoirien, Henry Konan Bédié, vient d'annoncer que son parti le PDCI aura bel et bien un candidat à la présidentielle de 2020, sans faire référence au projet de parti unifié RHDP, voulu par Alassane Ouattara.

C'est désormais clair pour tout le monde. Le PDCI compte se passer du soutien du RDR de Alassane Ouattara. Le suspense a été levé hier mardi 22 mai 2018 par le président Henry Konan Bédié lui-même. Le Rassemblement des houphouëtistes pour la démocratie et la paix (RHDP) n'aura pas de candidat unique pour 2020.

Ouattara et Bédié

Et pourtant, dans le camp d'Alassane Ouattara, on croit fermement à cette alliance. Un congrès extraordinaire a été organisé le mois dernier pour entériner les grandes décisions concernant ce parti unifié.

Et pourtant, c'est sans compter les ambitions désormais clairement affichées du PDCI, notamment de l'ancien chef de l'Etat ivoirien, qui, visiblement, n'a pas dit son dernier mot à la tête d'un Etat dont il avait été chassé.

Comme conséquence directe de cette volte-face, on peut prévoir des limogeages en cascades des ministres PDCI du gouvernement, à commencer par le vice-président de la République, Daniel Kablan Duncan. Mais à propos de ce dernier, les relations ne sont pas au beau fixe avec Bédié.

En effet, Henry Konan Bédié et son premier vice-président Daniel K. Duncan se seraient englués dans un conflit dont la manifestation probante a été l'annulation, le samedi 26 mai prochain, d'un grand meeting d'hommage et de soutien à Bédié, piloté pourtant par Daniel Duncan.

Doit-on donc en déduire que l'ancien chef de l'Etat ivoirien aurait finalement pris une décision ferme et définitive ? C'est le « wait and see ».

Alexandre Wémima

Innovation

Elom Kada-Sédodé, entrepreneur passionné de l'énergie solaire

Les enjeux actuels, surtout ceux liés à la transition énergétique, doivent orienter les concepteurs et innovateurs à s'inscrire dans la logique de la consommation durable. Elom Kada-Sédodé est l'un de ces jeunes togolais qui ont décidé de s'engager pour le solaire.

Elom Kada-Sédodé, jeune entrepreneur togolais, n'est pas à ses débuts en matière de création. Déjà en 2015, il a remporté le prix de l'innovation de l'année à la troisième édition du Forum des jeunes entrepreneurs du Togo. A l'époque, il a émerveillé la communauté nationale et internationale avec son invention, « le Grand moule », une machine au service des entrepreneurs pour la fabrication en grand nombre et en un temps record des pavés.

Trois ans après, tout en restant dans l'innovation, le jeune inventeur pense qu'il faut faire des inventions qui facilitent la vie de ses concitoyens d'ici et d'ailleurs, mais qui en même temps protègent l'environnement. Il ne cache pas sa passion pour l'énergie solaire et est rempli d'idées créatives. « Je suis en train d'innover avec une petite plaque photovoltaïque. J'ai pris quelques boîtes avec lesquelles j'ai fabriqué

Elom après avoir reçu son prix en 2015

une petite voiture qui va fonctionner à base de l'énergie solaire. La plaque sera collée sur la voiture, et je vais connecter les fils à la batterie, et puis c'est parti », explique l'inventeur.

Dans sa passion pour l'énergie solaire, Elom poursuit l'amélioration du « Grand moule ». Son ambition est d'équiper sa machine à brique de panneau solaire afin de lui conférer un caractère écologique. Il arrive à donner forme à ses idées avec l'aide d'un technicien de réalisation. Actuellement, l'équipe est à pied d'œuvre pour sortir un joyau au service des maçons.

En 2015, Elom Kada-Sédodé a reçu du comité d'organisation du Forum des jeunes entrepreneurs du Togo, une somme d'environ deux millions de FCFA.

Un suivi est organisé périodiquement afin d'aider les jeunes lauréats du concours à véritablement se prendre en charge. Vivement que le jeune inventeur puisse connaître du succès dans sa quête d'apprivoisement du soleil.

Edem Dadzie

Entrepreneuriat

Appel à projets pour la sélection de 400 jeunes entrepreneurs

Le Projet d'appui à l'employabilité des jeunes (Paeij-sp) a lancé un appel à projet pour la sélection de 400 jeunes entrepreneurs individuels (primo-entrepreneurs), ayant le profil requis pour conduire avec succès des projets d'entreprise dans les clusters agro-industriels développés par le PAEIJ-SP.

De jeunes aviculteurs

Cet appel à projets concerne la filière animale et cible les régions de la Kara et des Savanes (Nord Togo). Le jeune primo-entrepreneur intéressé doit être de nationalité togolaise, âgé de 18 à 45 ans et avoir tout au moins le niveau quatrième (4ème) pour les promoteurs de sexe masculin et le Certificat d'Etudes du Premier Degré (CEPD) pour les promoteurs de sexe féminin.

Le formulaire de soumission est disponible dans les agences ICAT des préfectures de Dankpen, de Bassar et de la Kozah pour la région de la Kara ; les préfectures de l'Oti, Tandjoare, Cinkassé, Tone, Kpindjale pour le compte de la région des Savanes. Et aussi, au niveau des coordinations régionales de l'Agence Nationale d'Appui au Développement à la Base (ANADEB) à Kara, et Dapaong et au siège du Paeij-sp.

Le dépôt des dossiers, qui est uniquement physique, prendra fin le 08 juin prochain.

Le Projet d'Appui à l'employabilité et à l'Insertion des Jeunes dans les Secteurs porteurs financé par la Bad et l'Etat togolais, vise à réduire le chômage des jeunes grâce à la mise en place des chaînes de valeur agricoles et le développement de clusters agroindustriels.

Le Paeij sp couvre la période 2017 à 2019. Il a pour cible les petites et moyennes entreprises structurantes établies, les jeunes entrepreneurs et jeunes formés dans les centres de formation professionnelle appuyés par le projet, les producteurs/éleveurs, les femmes issues de villages ruraux et vulnérables, les institutions financières et de micro-finances et les centres de formation.

Son objectif est d'accompagner les ESOP qui présentent les profils requis, l'appui aux primo-entrepreneurs et les producteurs tout au long des chaînes de valeur agricoles (CVA) identifiés, l'appui aux jeunes diplômés en gestion d'entreprises afin de les former à l'accompagnement à l'entreprenariat.

La rédaction avec 24heuresinfo

Ingénierie

Des étudiants en quête de visibilité

Un groupe d'étudiants vient de lancer la première version d'Enginnova , une plateforme d'innovation en milieu universitaire. Elle permettra aux étudiants ingénieurs de l'Université de Lomé de promouvoir leurs potentiels et de se faire connaitre sur le marché de l'emploi.

L'entrée de l'ENSI

C'est également un moyen pour ces étudiants de collaborer et développer ensemble des projets innovants tout en apportant les solutions réelles adaptées au Togo en particulier et de l'Afrique en générale.

Etant une initiative de Joël Agboglo, étudiant en troisième année de licence professionnelle Cadre Technique des Travaux (CTT), Spécialité Génie électrique à l'Ecole Nationale Supérieur d'Ingénieurs (ENSI) de l'Université de Lomé, Enginnova est devenue un projet d'équipe.

Comme son nom l'indique Enginnova est une plateforme d'innovation en science de l'ingénierie au Togo. Elle a pour vocation de montrer aux yeux du monde entier ce que les jeunes ingénieurs ou les jeunes étudiants togolais ingénieurs sont capables d'inventer et d'innover.

Lancée il y a de cela quelques mois, la démarche est de mettre en réseau les startupeurs, réseaux d'anciens étudiants de l'ENSI et des associations.

La plateforme rassemble non seulement les étudiants de l'ENSI mais aussi ceux des autres écoles supérieures du Togo pour œuvrer dans une action commune, afin de booster le domaine des sciences de l'ingénierie notamment dans le domaine de l'électricité, l'électronique, mécanique et génie civile.

www.techenafrique.com

Sécurité sous-régionale

Luttes contre la criminaté transfrontalière, le terrorisme... les nouveaux défis

Les menaces auxquelles font face l'Afrique en général et la sous-région ouest africaine en particulier se combinent et se multiplient. Elles sont par ailleurs aggravées, notamment par les difficultés économiques et le dérèglement environnemental. Ce phénomène oblige les Etats africains et leurs partenaires à inscrire leur réponse sécuritaire dans le cadre d'une approche intégrée, fondée sur une coopération et une subsidiarité accrue entre les niveaux national, régional, continental et international. Intéressons-nous dans ce dossier à la sécurité transfrontalière en Afrique de l'Ouest.

Bénin, Burkina, Ghana, Togo

Sécurité transfrontalière, 202 personnes interpellées

Des solats de l'armée ghanéenne

Quelques 202 personnes ont été interpellées dans le cadre de l'opération "Koudalgou" menée du 15 au 18 mai, conjointement entre le Bénin, le Ghana, le Togo et le Burkina. Parmi les personnes interpellées, 2 sont soupçonnées de terrorisme et 40 baguettes d'explosif, 38 fusils, 623 motos frauduleuses et 2000 litres d'alcool frelaté ont également été saisis dans des opérations conjointes entre ces quatre pays.

Cette opération a mobilisé 2902 éléments des Forces de défense et de sécurité des quatre pays et a mobilisé d'importants moyens logistiques dont deux hélicoptères fournis par le Bénin et le Ghana. Selon le ministre burkinabè de la Sécurité, Clément Sawadogo, ces manœuvres tactiques, décidées en septembre 2017 à Accra, ont pour but de sécuriser les frontières que partagent ces quatre pays.

Étaient présents à la cérémonie de clôture des opérations à Cinkassé, en territoire burkinabè, le ministre de la Défense du Bénin, le conseiller national à la Sécurité du Ghana et le général Yark Damehame, le ministre de la Sécurité du Togo.

Pour sa part, le général Yark qui s'est réjoui de la tenue conjointe de l'opération, a déclaré « ... si au niveau des délinquants, il n'y a pas de frontière, il ne nous appartient pas de bâtir des frontières. Un exercice comme celui-ci est à encourager ».

Selon l'Agence togolaise de presse (ATOP) qui a cité le bilan fait par le ministre togolais de la Sécurité, sur les 202 personnes interpellées, 95 l'ont été du côté togolais pour trafic d'enfants et détention illégale de motos, de fusils et de carburants.

De son coté, Ben Dere, le directeur des Opérations techniques au ministère ghanéen de la Sécurité, a déclaré au nom de son ministre, Albert Kan-Dappah, que « Nous combattons les crimes transnationaux. La question du terrorisme est en hausse. C'est à nous de collaborer avec nos homologues des autres pays ».

L'officier de liaison de l'Armée du Bénin, le lieutenant-colonel, Sake Mohammed, a salué l'initiative et a déclaré qu'elle favorisera la croissance socio-économique entre les pays.

Bien que l'opération se soit déroulée sans cadre juridique, le ministre togolais de la sécurité, a souhaité la pérennisation de telles manœuvres qui assurent la sécurité et la quiétude des populations des quatre pays concernés.

Il est à rappeler que le nombre des attaques meurtrières a augmenté au nord du Burkina Faso ces dernières années, ainsi que dans l'est du pays et dans les zones frontalières avec le Togo et le Bénin.

Carlos Amevor

Intégration Ouest africaine

Les grands défis de la sous-région

Drapeaux des pays de la CEDEAO

La Cedeao et l'Uemoa poursuivent, avec un bilan encore mitigé, leurs objectifs de promotion de la coopération et de l'intégration sous régionale. De vastes chantiers se profilent ainsi à l'horizon.

Sur les plans politique, socio-économique et institutionnel, elle a encore du chemin à faire.

En raison du lien étroit qui existe entre le développement socio-économique, la paix et la sécurité, une institution d'intégration régionale comme la Cedeao est contrainte d'évoluer vers la création d'une unité d'intervention pour un déploiement rapide pour le maintien de la paix, conformément à l'initiative de l'Union africaine. Cette initiative apportera une réponse à la précarité de la paix et de la sécurité constatée dans la région, qui est devenue une source de préoccupation pour les pouvoirs publics.

Sur le plan économique, la Cedeao devra poursuivre ses efforts de renforcement du dispositif de surveillance macroéconomique en vue

de la création des conditions favorables à la mise en place de la monnaie unique.
Pour ce qui est de la facilitation du commerce régional, l'effectivité de la zone de libre-échange dans l'espace Cedeao reste encore à assurer. Il faut aussi déplorer la persistance des barrières non tarifaires au commerce intra-communautaire. C'est dans ce cadre que doit être placée la campagne de sensibilisation menée par le secrétariat exécutif en direction de toutes les parties prenantes au schéma de libéralisation des échanges, pour un fonctionnement effectif d'une zone de libre-échange.
Cependant, une zone de libre-échange a été mise en place, qui se révèle une étape dans le processus de la création d'un marché régional unifié à travers le schéma de libéralisation des échanges et l'introduction d'un Tarif extérieur commun (Tec). Pour permettre le fonctionnement de la zone de libre-échange, mise en place depuis janvier 2000, les schémas de libéralisation de la Cedeao et de l'Uemoa ont été harmonisés et certains Etats membres ont démarré la mise en œuvre du schéma harmonisé.

Aujourd'hui, le grand défi qui se pose à la Cedeao amène les pays de la zone à rendre effectif le projet d'union de leurs douanes d'ici janvier 2008. A cet égard, il revient aux Etats membres d'appliquer correctement le schéma de libéralisation des échanges. D'autres chantiers se profilent à l'horizon. Il s'agit pour l'Uemoa tout comme pour la Cedeao de redéfinir leurs espaces.

Mediaterre.org

Défis sécuritaires à relever

Parades de chars au cours d'un défilé militaire au Togo

L'un des défis sécuritaires majeurs de l'Afrique reste la lutte contre le terrorisme, la criminalité transfrontalière, qui se manifestent par le trafic d'armes, de drogue et de personnes, ainsi que l'insécurité dans les centres urbains et de plus en plus, dans des zones périphériques
Pour faire face à cette situation d'insécurité, de nombreuses initiatives ont été prises aux niveaux national, régional et international, notamment par le renforcement des mesures sécuritaires, la lutte contre le financement du terrorisme et la sensibilisation des populations, en particulier les jeunes. Pour instaurer une dynamique de paix et de stabilité durables en Afrique, des réponses alliant approche curative et solutions préventives doivent être apportées aux causes profondes de l'insécurité sur le continent.
Dans cette perspective, les problèmes liés à la transition énergétique, aux migrations et aux crises humanitaires ont été identifiés parmi les défis créant ou exacerbant l'insécurité en Afrique. Bien que n'étant pas récents, ces phénomènes ont connu des mutations et une ampleur ayant profondément déstructuré le tissu socio-économique dans certaines régions. Cela favorise la précarité des populations, en particulier celle des jeunes qui deviennent ainsi des cibles faciles pour l'extrémisme violent.

Perspectives d'avenir

Faure Gnassingbé

Dans le design comme dans l'urgente opérationnalisation de la Brigade ouest africaine en attente, il faut tenir compte de l'hybridation des menaces et de leur montée en puissance aujourd'hui dans le Sahel Sahara et peut-être demain, en Sénégambie à partir du foyer Bissau guinéen et sud sénégalais en Casamance.
La lutte contre le terrorisme et les menaces hybrides constituent une urgence et une priorité sécuritaire qui ne doivent pas être laissées à l'initiative des puissances étrangères. Même dans les partenariats à nouer, on ne doit pas perdre de vue les intérêts propres de l'Afrique de l'Ouest et de ses différents pays. Ceux-ci ne doivent pas être simplement laissés pour se débrouiller avec leurs rébellions et terrorismes, dès lors que ces menaces s'avèrent transnationales et transfrontalières dans leur origine et/ou dans leur impact. La sécurité et la paix constituent des biens publics régionaux.
L'Afrique de l'Ouest ne saurait être placée sous la gouvernance directe de la communauté internationale et/ou des grandes puissances. Le principe de l'adage «aide-toi et le ciel t'aidera» doit être appliquée pour les élites de la région puissent continuer à gagner et garder la confiance des populations.
Les organismes spécialisés de l'ONU de même que les pays organisations internationales partenaires abattent un travail important en matière de connaissance et de lutte contre les trafics (drogue, ressources, hommes) et le terrorisme. Mais nos Etats et notre communauté ne peuvent se reposer sur eux. D'ailleurs, la complexité des enjeux au Nord Mali révèlera que seuls les habitants de la région et leurs organisations seront capables de trancher et d'agir sans calcul pour arrêter un danger plus que manifeste qui menace la carte actuelle de la région, ainsi que sa stabilité et la sécurité des populations innocentes déplacées par de milliers par le conflit et la terreur des menaces hybrides.
Il faut éviter le militarisme mais aussi tourner le dos à l'attentisme.
Il faut adapter au niveau national et régional l'architecture politique et militaire, l'arsenal juridique, les mécanismes administratifs et les habitudes culturelles pour faire face au nouveau type de défis. C'est un impératif pour construire un avenir de paix, de solidarité, de respect mutuel et de développement au service des populations.

TogoMatin

Pharmacies de garde de Lomé du 21 au 28 / 5/ 2018

BOULEVARD	Bd. Du 13 Janv.	22 21 65 49
BON PASTEUR	38, Av. Libération	22 21 13 67
BON SAMARITAIN	BE	22 21 45 30
BIOVA	Bd. Houphet Boigny	22 34 50 93
PORT	Face Hôtel Sarakawa	22 27 61 88
HORIZON	Nyékonakpoè	22 20 42 42
PATIENCE	Tokoin Gbadago	22 21 60 94
LUMEN	Cassablanca	23 38 68 36
JUSTINE	Tokoin Habitat	22 21 00 01
PROSPERITE	Bd Eyadéma	23 38 84 25
PEUPLE	Marché NUKAFU	22 26 84 22
LE JOURDAIN	Tokoin Wuiti	22 61 56 14
BAH	Face EPP Hedzranawé	22 26 03 20
St PIERRE	Hedzranawe.	22 26 19 73
KLOKPE	Atiégou	22 61 42 42
MAWULE	Bè-Kpota	22 27 11 21
LE PROGRES	Ahadji kpota	22 35 86 55
ADIDOGOME	Adidogomé	22 50 54 85
SILOE	Apédokoe Atigangomé	22 33 82 87
MAGNIFICAT	Aflao Sagbado	22 56 43 20
ACTUELLE	Route de Ségbé	22 51 11 72
DU POINT E	Djidjolé	22 51 91 71
LE GALIEN	Adidoadin	22 51 71 71
VIGUEUR	AGBALEPEDOGAN	22 51 63 30
St JOSEPH	BE KLIKAME	22 25 74 65
NABINE	Agoè Anomé	23 21 66 15
VOLONTAS DEÏ	Avédji	22 36 00 95
VITAFLORE	Agoè Vakposito	22 19 22 86
ADONAÏ	Agoè-Nyivé	22 50 04 05
CHARITE	Agoè-Nyivé	22 25 12 60
SHALOM	Agoè-Adidogomé	22 51 87 60
EMMAÜS	Route Mission Tové	22 40 25 04
ABRAHAM	Agoè-Logopé	22 50 10 00
La FLAMME D'AMOUR	Agodeke	22 45 70 14
LE DESTIN	Baguida	22 41 15 41

Quelques ambassades et consulats

- Ambassade des Etats-Unis; Tél: 22 61 54 70
- Ambassade d'Allemagne; Tél: 22 23 32 32
- Ambassade de France; Tél: 22 23 46 40
- Ghana Embassy; Tél: 22 21 31 94
- Ambbassade d'Egypte; Tél: 22 21 24 43
- Ambassade du Niger; Tél: 22 21 60 25
- Ambassade de Chine; Tél: 22 22 38 56
- Union Européenne; Tél: 22 53 60 00
- Consulat de Belgique; Tél: 22 21 03 23
- Consulat de France; Tél: 22 23 46 40
- Consulat de Suisse; Tél: 22 20 50 60
- Consulat de Canada; Tél: 22 51 87 30
- Ambassade du Nigéria; Tél: 22 21 60 25
- Ambassade du Gabon; Tél: 22 26 75 63
- Ambassade du Brésil; Tél: 22 61 56 58
- Consulat de Sénégal; Tél: 22 22 98 35
- Consulat du Burkina Faso. Tel: 22 26 66 00
- Consulat du Niger; Tél: 22 22 43 31
- Consulat du Bénin; Tél: 22 20 98 80
- Ordre de Malte; Tél: 22 21 58 11
- RDC; Tél: 90 08 38 53

Les bons plans et les bonnes adresses

COURRIER EXPRESS

DHL (Qtier Nyékonakpoè, 15 78 ; Bd du 13 Janvier, Galerie Tountouli) Tél: 22 21 68 51
EMS TOGO (Tél: 22 26 70 51)
FEDEX (276; Bd du 13 Janvier, immeuble FIATA; 1e étage) Tél: 22 21 24 96
TOP CHRONO (Assiganto; Av Sylvanus Olympio) Tél: 22 21 73 68
SDV EXPRESS (Rue du commerce) Tél: 22 22 41 26

OPERATEURS TELEPHONIQUES

MOOV :Tél. 22 20 13 20
TOGO CELLULAIRE : Tél. 22 22 66 11
TOGO TELECOM : Tél. 22 21 47 14

SANTE GENERALISTES

DR CORINNE JOULIN-KARKA ; Tél: 22 23 46 77
CLINIQUE BIASA; Tél: 22 21 11 37
CLINIQUE SAINT-RAPHAËL; Tél: 22 25 92 77
CHU TOKOIN; Tél: 22 21 25 01
CHU CAMPUS; Tél: 22 25 47 39 / 22 25 77 68
HORLOGE PARLANTE; Tél: 116
CLINIQUE UNIDIAL spécialisée en Hemodialyse / Tokoin habitat
Rue des filaos; Tel 23 36 01 00 / 90 39 45 72

OU MANGER ET DORMIR A LOME?

HOTEL RESIDENCE « LES ANGES » Qtier : Foréver ; Tél : 90 17 03 30
HÔTEL BALKAN (Qtier Hédranawé) ; Tél : 22 61 30 63
LE MERLOT (Qtier Kassablanca) Tél : 93 05 11 11

MUSCULATION ET MASSAGE

Le NAUTILUS-FITNESS: HOTEL RESIDENCE « LES ANGES » Tél : 22 26 34 71 / 90 17 03 30

BODYBUILDING-CLUB (Rue des hydrocarbures) ; Tél: 90 24 10 72
GYM CENTER (Qtier Nyékonakpoè, Avenue Joseph Strauss) ; Tél : 90 04 76 60
GYM FIL«O»PARC (Agoè Nyivé) ; Tél : 22 35 18 28
GYM **GHIS** PALACE (Qtier Baguida) ; Tél : 22 71 49 70

AGENCE DE COMMUNICATION

Larry Event Day (LED)
Une agence évènementielle, Organisation d'évènement privé et professionnel
Communication, Location d'espaces
Conseils, Wedding Planner et Décoration
Tél/ 22 21 87 80 / Cel: 98 77 40 54
Avenue François Mitterrand rue des Cocotiers
AG Partners: Sise à Cassablanca
www.couleurafrique.com

SUPERS MARCHES A LOME

CONCORDE (Atikoumé; juste à côté de l'UTB
RAMCO (Qtier Assivito, Av de la Nouvelle Marche)
LE CHAMPION SUPER MARCHE (Boulevard du 13 Janvier); Tél: 22 22 74 43

FRUITS ET LEGUMES

MARCHE ABATTOIR (Juste en face du Super Marche Le Champion)
MARCHE DE GOYI SCORE (Juste en face du Super Marche RAMCO)
PANIER BIO CENTRE MYTRO NUGNA (Qtier Adidogomé, carrefour des Franciscains), Tél: 91 81 25 38

DANSE ET COURS DE ZUMBA

COURS DE CAPOEIRA ; Salle GYM TONIC. Tél : 90 79 79 90
COURS DE ZUMBA : HOTEL RESIDENCE «LES ANGES»; Qtier : Foréver ; Tél : 90 17 03 30
COURS DE ZOUMBA (VITAL CLUB, Nana BLAKIME) ; Tél 90 30 38 75
CIE CADAM (Danse traditionnelle africaine) ; Tél : 90 15 39 87
SALSA (Club Salsa 7- Henry Motra) ; Tél : 91 70 61 86

AVIATION

AERO-CLUB DU GOLFE (Route de l'aéroport)
Tél : 22 40 04 99

Traduction

Avez-vous un texte, un document, un diplôme à traduire?
Plus de soucis, contactez:
Africa Translate Consulting.
Tél: (+228) 90 30 26 94 / (+228) 22 44 89 43
E-mail: dhoglonou@africatranslate.com

Introspection

Dans la vie, certains peuvent marcher, d'autres peuvent courir, mais rappelez-vous que le Seigneur a donné à la tortue et au cheval le même jour pour atteindre l'Arche de Noé.
Votre voyage peut être difficile, mais vous allez certainement arriver à votre destination.
Jacob regarda Joseph et vit un bon fils ! Les dix frères regardèrent Joseph et virent un rêveur inutile, mais les voyageurs ont regardé Joseph et ont vu un esclave !!
Potiphar regarda Joseph et vit un excellent serviteur ! mais la femme de Potiphar regarda Joseph et vit un bel amant potentiel tandis que les prisonniers virent en Joseph un prisonnier !
Quelle erreur firent-ils tous !?
Dieu regarda Joseph et vit un Premier ministre d'Egypte en attente!
Ne vous découragez donc pas à cause de ce que les gens voient en vous !! Soyez encouragé par ce que Dieu voit en vous ! Ne sous-estimez jamais la personne à côté de vous parce que vous ne savez jamais ce que le Seigneur a déposé dans cette personne.
Votre femme de ménage peut être en fait un chef de direction en attente d'une entreprise qui emploiera votre enfant.
Votre jardinier peut être un président en attente.
Rappelons-nous que David a obtenu l'onction de devenir Roi alors que sa propre famille ne le considérait même pas comme un fils, mais juste comme un enfant bon pour élever les moutons dans la brousse.
Esther était une simple orpheline, mais DIEU la voyait comme une reine en attente.
C'est la vie, tout peut arriver

On va un peu réfléchir sur un sujet

Un couple s'est marié et ils ont eût plusieurs enfants. Dans peu de temps, la femme est tombée malade. Après plusieurs tentatives sans solution, ils ont découvert que le problème provient d'un membre de la famille de la femme en question et à partir de ça l'homme a fait semblant qu'il voyage juste pour un temps et il a abandonné la femme en lui disant qu'il va à la recherche de quelqu'un pour le traitement. La femme s'est débrouiller seule avec les enfants et un jour elle a trouvé quelqu'un qui lui aida dans le traitement de la maladie et grâce à Dieu sa santé s'est améliorée. Maintenant l'homme qui a aidé la femme avec tout ces moyens jusqu'à ce que la femme ne guérisse est tombé amoureuse de la femme et veut l'épouser.
Alors la question est que la femme dit-elle refuser la demande de l'homme sachant que son mari ne reviendrai plus malgré qu'ils ne sont pas divorcés?

Photo du jour

Donnez une légende à cette photo

Mode

La troisième édition du Festival «Mélomode» est pour le 02 juin prochain

La ville de Lomé accueillera, le 2 juin prochain la 3ème édition du festival « Mélomode ». L'évènement a été officiellement lancé, le 19 mai dernier au cours d'une conférence de presse coordonnée par Sikatriss Fashion, maison de mode organisatrice de l'évènement.

Les promoteurs de l'événement lors de son lancement

Le Festival « Mélomode » ambitionne de réunir sur un même podium de défilé, les artistes togolais et les mannequins professionnels, encourageant ainsi les artistes à porter et à promouvoir les créations d'origine togolaise et africaine à travers leur art.
Selon les organisateurs, cette année, l'événement se déroulera en deux phases.

La première se consacrera à une tournée nationale qui commence le 2 juin 2018. Et l'autre phase qui sera dédiée à une foire d'exposition de trois jours sur l'esplanade du Palais des congrès de Lomé.

Lors de cette édition, l'opportunité est offerte aux jeunes stylistes et créateurs de chaque préfecture du Togo de faire découvrir leur savoir-faire. Ainsi, ce sera l'occasion aux organisateurs de retenir les meilleurs qui seront primés le 04 août 2018.
Huit pays sont annoncés pour prendre part à ce festival de mode, notamment, la France, l'Allemagne, la Côte d'Ivoire, le Bénin, le Ghana, le Congo Brazzaville et le Tchad.

Le promoteur de l'évènement, M. Copain Laclé a fait savoir que l'évènement va permettre d'une part, de réunir l'ensemble des créateurs togolais pour la promotion d'une marque de qualité, 100% togolaise et d'autre part, de donner une identité propre à la mode togolaise et contribuer à l'économie nationale.
Le festival « Mélomode » prendra fin le 4 août prochain.

Nadia Edodji (Stagiaire)

Art culinaire

Les cuisines d'Afrique à l'honneur au cœur de Paris

La gastronomie africaine, méconnue et bien souvent sous-estimée s'offre un festival. Les cuisines d'Afrique seront mises à l'honneur au travers de ses chefs, le 7 juillet prochain à Paris. Porté par Afro Cooking, le magazine des cuisines d'Afrique et d'Outre-mer, ce festival d'art culinaire est baptisé We Eat Africa (WEA).

Valoriser les différentes cultures culinaires de l'Afrique avec un accent particulier sur leur caractère sain et équilibré. Tel est l'objectif défini par les organisateurs du festival.

Cette première axée sur le thème «Le Festival des Chefs » met en l'honneur les artistes culinaires et met surtout en exergue les cuisines d'Afrique dont la richesse et la diversité sont encore méconnues du grand public.
Cette rencontre verra la participation des chefs de renommée internationale, tels que Christian Abegan, Rougui Dia, Alexandre Bella Ola ou encore Fatema Hal.
Ces artistes rencontreront les festivaliers autour d'ateliers culinaires, conférences et séances de dégustation. En dehors de cela, de nombreuses autres animations rythmeront le festival.
« A travers mon métier de cheffe à domicile, je fais découvrir à mes clients, à 95% non Africains, une cuisine qui leur était jusque-là étrangère. Ma plus belle gratification est leur enthousiasme face aux recettes que je leur présente et leur désir de découvrir l'Afrique autrement après cette expérience. Organiser We Eat Africa s'inscrit dans cette continuité logique qui me tient à cœur de populariser les cuisines d'Afrique », a indiqué le chef Anto, consultante culinaire et organisatrice de We Eat Africa.

Affiche du festival We eat Africa

Le chef Olivia De Souza représentera le Togo à ce festival « We Eat Africa ». Elle est traiteur et coach culinaire. Olivia est également gérante et cheffe au restaurant les saveurs d'Olivia à Indre-et-Loire CENTRE(France).

N. E.

Lire

« La Première Nuit » de Marc Levy. Ed Robert Laffont. 2009 Pp 300-301

« ...Partis d'Afrique, ils ont atteint la Chine, cela j'en ai la preuve ; ensuite, tout n'est qu'hypothèse. Je suppose qu'ils ont bifurqué vers la Mongolie, traversé la Sibérie, en remontant le fleuve lenisseï jusqu'à la mer de Kara.

Sacré voyage, et dans quel but vos nomades auraient-ils parcouru tous ces kilomètres? Pour franchir la route des pôles et atteindre le continent américain. Cela ne répond pas vraiment à ma question. Pour porter un message. Et vous pensiez que je pourrais vous aider à démontrer l'existence d'une telle aventure ? Qui vous a mis cette idée en tête ? Thorsten, il prétend que vous étiez un spécialiste des civilisations sumériennes, je suppose que la pierre que vous venez de nous montrer confirme ce qu'il nous a dit. Comment avez-vous rencontré Thornsten? demanda Egorov d'un air malicieux. Par l'intermédiaire d'un ami qui nous a recommandé d'aller le voir. C'est assez amusant. Je ne vois pas ce qu'il y a de si amusant à cela ? Pas que je sache, non ! Vous seriez prête à jurer qu'ils ne se sont jamais rencontrés ? Egorov tendit son téléphone à Keira, en défiant du regard. Soit vous êtes idiote, soit vous êtes l'un comme l'autre d'une naïveté déconcertante. Appelez cet ami et posez-lui la question. Keira et moi regardions Egorov, sans comprendre où il voulait en venir.

Keira prit l'appareil, composa le numéro de Max et s'éloigna- ce qui, je dois l'avouer, m'agaça au plus haut point; et elle revint quelques instants plus tard, la mine défaite. Tu connais donc son numéro par cœur..., dis-je. Ce n'est pas du tout le moment. Il t'a demandé de mes nouvelles ? Il m'a menti. Je lui ai posé la question sans détour et il m'a juré qu'il ne connaissait pas Ivory, mais je sens qu'il m'a menti.
Egorov se rendit vers sa bibliothèque, parcourut les rayonnages et en sortit un grand livre. Si je comprends bien, reprit-il, votre vieux professeur vous envoie dans les pattes d'un ami qui vous adresse à Thornsten, qui, lui-même, vous renvoie vers moi. Et, comme par hasard, il y a trente ans, ce même Ivory cherchait à acquérir cette pierre que je possède sur laquelle est incrusté un texte en sumérien, texte dont il vous avait déjà remis une retranscription. Tout cela, bien sûr, n'est que pure coïncidence... Qu'est-ce que vous sous-entendez? demandai-je. Vous êtes deux marionnettes dont Ivory tire les ficelles à sa guise, il vous fait aller du nord au sud et d'est en ouest, selon son bon vouloir. Si vous n'avez pas encore compris qu'il vous a instrumentalisés, alors, vous êtes encore plus bêtes que je ne le supposais. Je pense que nous avons bien compris que vous nous preniez pour deux imbéciles, siffla Keira, sur ce point vous avez été assez clair, mais pourquoi ferait-il pareille ?... »

Top 10 des révélations africaines de la saison

Le Togolais Djene Dakonam dans la liste

Quelques jours avant la fin des championnats européens, plusieurs joueurs africains dont l'international togolais D. Dakonam ont retenu l'attention des spectateurs.

Nombreux sont ces joueurs africains qui ont tapé dans l'œil des spectateurs au cours de la saison qui est sur le point de finir. De Mohamed Salah à Karl Toko-Ekambi (Prix Marc Vivien Foe 2018), on retrouve aussi le natif de Dapaong Djene Dakonam. A 27 ans, le Togolais figure dans le top 10 des meilleurs joueurs africains qui se sont révélés cette saison.
Il reçoit sa première sélection en équipe du Togo le 8 septembre 2012, contre le Gabon.
Il participe avec l'équipe du Togo à la Coupe d'Afrique des nations 2013 organisée en Afrique du Sud. Le Togo y avait atteint les quarts de finale de la compétition, étape à laquelle il a été battu par le Burkina Faso.

La liste complète

Karl Toko-Ekambi (Cameroun, Angers)
Moussa Marega (Mali, FC Porto)
Roger Assalé (Côte d'ivoire, Young Boys Berne)
Yassin Ayoub (Maroc, Utrecht)
Hassane Bande (Burkina Faso, Malines)
Djene Dakonam (Togo, Getafe)

Trezeguet (Egypte, Kasimpasa)
Garry Rodrigue (Cap Vert, Galatasaray)

Djene Dakonam

Salif Sané (Sénégal, Hanovre)
Simeon Tochukwu Nwankwo (Nigeria, Crotone)

Justin A.

Turquie / Süper Lig – 34è journée

Adebayor clôture bien sa saison

La saison en Turquie s'est achevée le weekend dernier avec le sacre de Galatasaray lors de la 34 è journée de la Süper Lig.

Gomis et ses coéquipiers ont pu soulever leur trophée de champion. Au même moment, malgré sa victoire, Besiktas se contentera de la deuxième place. Le gros perdant de cette dernière journée serait Basaksehir. Le club d'Istanbul a gagné à domicile mais cette victoire ne serait pas suffisante pour soulever le trophée de la saison. Adebayor a inscrit un doublé pour permettre à son club de l'emporter. Mais les écarts de buts avec le deuxième n'ont pas pu être comblés.
L'une des conséquences directes pour l'équipe de l'international togolais et ses coéquipiers serait la non-participation à la ligue des champions la saison prochaine. Ils devront donc se contenter d'une ligue Europa qu'ils ne visaient vraiment pas.

Une fin de saison au goût d'inachevé, tant le Togolais et ses coéquipiers étaient il y a encore quelques semaines, sur le chemin du sacre.
Vice-champion de Turquie, Istanbul Basaksehir termine cette fois-ci 3e après Fenerbahçe.

Le club stambouliote a gagné son dernier match contre Kasimpasa (3-2). Sur penalty, le Sénégalais Mbaye Diagne a marqué le 2e but des visiteurs qui menaient 0-2 après 27 minutes de jeu, mais Emmanuel Adebayor s'est réveillé ensuite. Le

Emmanuel Adebayor

Togolais a d'abord donné une passe décisive à son coéquipier Edin Visca. Puis, l'Epervier a égalisé, avant d'inscrire un second but, celui de la victoire et son 15e de la saison en 30 matches de championnat en seconde période. Istanbul Basaksehir ne termine toutefois que 3e au classement à la différence de buts et est certain de jouer la Ligue Europa la saison prochaine.

Justin Amaah

Transfert d'un "Epervier"

Cédric Mensah quitte le Mans

En deux saisons, le portier des Eperviers du Togo a marqué son passage au Mans. Il a contribué à deux promotions consécutives. Seulement, dès cette fin de saison, son expérience au Mans fera partie du passé.

« C'est avec tristesse que l'aventure s'arrête pour moi mais sans regrets, car tout au long de ces deux années passées ici j'ai toujours tout donné pour respecter ce maillot et ce club. Mais dans le football parfois, il y a des choses que l'on ne peut contrôler et même s'il y a des désaccords, il faut malgré tout l'accepter. Car je tiens à préciser que cette décision n'est ni mon choix, ni ma volonté », écrit le portier togolais sur sa page facebook.
Il ne sera pas seul à prendre la porte de sortie après avoir bouclé samedi sa saison sur une victoire nette et sans bavure 3 à 0 face à la réserve de Lorien. Près d'une dizaine de joueurs vont également quitter cette formation française. Bientôt, ce sera le Mercato. Mais, le gardien togolais Cédric Mensah n'est guère excité.

Cédric Mensah a évolue de 2003 à 2007 au sein du centre de formation des Girondins de Bordeaux, avant de rejoindre celui du Lille Olympique Sporting Club pour une saison. Il s'engage ensuite avec le Paris Football Club où il ne joue que deux matchs de Championnat de France de football National et un match de Coupe de France. Il est appelé pour la première fois par Stephen Keshi en sélection nationale togolaise en 2007 et sous les ordres d'Henri Stambouli il joue trois matchs des éliminatoires de la Coupe du monde 2010 (deux contre la Zambie et un contre le Swaziland). En juin 2010, il rejoint la réserve de l'Olympique de Marseille, alors en DH pour l'aider à remonter en CFA. En septembre 2012, Cédric Mensah réintègre l'équipe réserve de l'Olympique de Marseille et signe alors une licence amateur.

Cedric Mensah

En août 2013, il signe en faveur du SR Colmar alors en Championnat de football National et y dispute 90 matchs en 3 saisons. Il participe aux éliminatoires de la CAN 2015 mais en qualité de doublure et ne dispute aucun match. En septembre 2016, le jeune portier s'engage avec Le Mans FC où il joue également 4 matchs lors des éliminatoires de la CAN 2017 (deux contre la Tunisie, un contre le Libéria et un autre contre Djibouti) et participe à la Coupe d'Afrique des Nations en janvier 2017 au Gabon où il participera au dernier match de poule contre la RD Congo.

La Rédaction

Préventions des catastrophes

L'ANPC dévoile sa mission à la presse

L'Agence nationale de la protection civile (ANPC) s'est faite connaître hier mardi à Lomé aux professionnels des médias et aux chefs traditionnels afin qu'ils puissent s'impliquer dans le processus de prévention, d'alerte et de gestion des risques de catastrophes au Togo. L'ANPC a profité de cet atelier pour dévoiler sa mission dans le pays.

Le Lt-colonel Baka Yoma, le directeur général de l'ANPC

La rencontre a permis aux premiers responsable de l'ANPC de faire connaître l'agence aux professionnels des médias, d'impulser la dynamique de communication des médias pour la réduction des risques de catastrophes, dynamiser le réseau des médias au niveau national et local pour la diffusion des informations liées à la prévention, l'alerte et la gestion des risques de catastrophes.

Sur l'importance que l'ANPC accorde aux journalistes dans l'atteinte des objectifs de l'agence, le Lieutenant-colonel Baka Yoma, directeur général de l'agence a précisé que « L'Agence nationales de la protection civile est une agence créée par décret et a pour mission principale la coordination de toutes les activités entrant dans le processus de gestion des catastrophes à savoir la prévention, la préparation, la réponse, le relèvement et la reconstruction ».

A l'ouverture des travaux de l'atelier, le ministre de la Sécurité et de la Protection, le général Yak Damehane, a rappelé à l'assistance, les objectifs qui sous-tendent la création de l'ANPC. En ce sens, il a déclaré que l'idée derrière la mise en place d'une telle agence en janvier 2017 est de doter le Togo d'une véritable structure de prévention des catastrophes et de leur gestion en cas de leur survenance.

Créée le 31 janvier 2017, l'ANPC, dans le cadre de sa mission, est chargée de la mise en œuvre de la politique du gouvernement en matière de protection civile. En rappel, les inondations de 2007, 2008 et 2010 ont occasionné plus d'une vingtaine de décès, 85 blessés, 82767 personnes dans le pays.

Carlos Amevor

Relations patrons-apprentis

Des attitudes qui freinent souvent l'évolution des apprenants

Dans leur volonté d'apprendre un métier pour se prendre en charge, beaucoup de jeunes doivent cohabiter quelques années avec un patron. Cette période est souvent très mouvementée pour certains.

Un apprenti tailleur

Aujourd'hui, il est devenu évident qu'apprendre un métier est une solution permettant à bon nombre de jeunes garçons et filles de se prendre en charge. Après trois années de durs labeurs, un apprenti sérieux peut sortir un diplôme le confirmant dans ses fonctions et lui donnant le droit de s'installer.

Malheureusement, il arrive que cette période d'apprentissage ne se déroule pas toujours dans la sérénité. Certains patrons sont difficiles à vivre, maltraitent leurs apprentis, considèrent ceux-ci comme des domestiques dont ils bafouent les droits, alors que même un domestique doit être respecté. Au lieu de laisser les apprentis consacrer leur temps à l'objectif principal de leur apprentissage, certains patrons les transforment en coursiers. Que l'apprenti rende quelquefois service à son patron, c'est tout à fait normal, mais il ne faut pas perdre de vue la raison pour laquelle il s'est inscrit en formation auprès du patron. C'est son apprentissage qui est la priorité.

D'un autre côté, c'est plutôt certains apprentis qui deviennent un poison pour leurs patrons, sabotant par la même occasion leur apprentissage et par ricochet leur carrière et avenir. Impolitesse, retard, irrégularité au travail, vols et détournements d'argent et de matériaux à des fins personnelles, utilisation du temps de travail pour des affaires privées sans l'avis du patron. Certains de ces apprentis traînent des comportements qui les ont empêchés de poursuivre leurs études scolaires comme ils l'auraient souhaité. Au lieu de se débarrasser de ces vices, la période d'apprentissage est perçue par ceux-ci comme propice à tous les défoulements possibles. En définitive, des individus de ce genre deviennent des problèmes pour la société. Ayant bafoué les études, l'apprentissage d'un métier, et rejeté l'éducation familiale et la régulation par les mécanismes sociaux, ils deviennent des délinquants.

Edem Dadzie

Langue

L'anglais devenu aujourd'hui le roi des autres langues

Aujourd'hui, dans n'importe quel pays au monde vous trouverez quelqu'un qui parle anglais. Son importance dans nos sociétés n'est plus à démontrer. Que ce soit pour réactiver des connaissances antérieures, pour débuter une nouvelle vie professionnelle ou, tout simplement pour suivre le monde dans lequel nous évoluons au quotidien, de plus en plus de jeunes ou d'adultes s'adonnent à l'apprentissage de l'anglais. Pourquoi est-il devenu la langue de référence même pour les communautés aussi éloignées ?

L'anglais gagne petit à petit une place privilégiée dans nos sociétés. Après le milieu universitaire, c'est la jeunesse qui se l'approprie comme outil en vue d'une réussite professionnelle. L'ampleur que prend cette langue va sans cesse grandissante, ceci pour plusieurs raisons.

Tout d'abord, il faut noter que l'anglais est la langue la plus parlée dans le monde. Ceci parce qu'il est non seulement une langue facile à apprendre du fait de la simplicité de son vocabulaire contrairement à la langue de Molière, mais aussi une langue liée à de nombreuses autres langues. Ici au Togo, l'anglais est plus lié à l'éwé. Tellement flexible, il existe des centaines de façons différentes d'exprimer une idée en anglais, ce qui fait qu'on le parle différemment à travers le monde.

L'anglais est également une langue des affaires internationales. En effet, avec des centres financiers au Royaume-Uni et aux Etats-Unis qui occupent une place prépondérante dans les affaires internationales, l'anglais est par défaut la langue du commerce. Ainsi on remarque que la plupart des films sont en anglais. Les produits importés tout comme ceux exportés ont la grande partie de leurs notices d'utilisation en anglais

Selon Jules, jeune en formation d'anglais à English language center, une école de formation située à Djidjolé, ici à Lomé «l'anglais est aujourd'hui un outil incontournable tout comme l'informatique ». C'est une langue qui lui sera bien utile pour son avenir professionnel. Ce qui l'a plus motivé pour cette formation est le fait que «la langue anglaise acquiert une place de plus en plus prédominante au sein de notre société. Rien que pour solliciter une bourse d'études, il faut une bonne maîtrise de l'anglais».

En somme, l'anglais est une langue qui a beaucoup à offrir à chacun, où qu'il se trouve dans le monde.

Nana Garba (stagiaire)

Togotelecom
TOGOCEL
Groupe TOGO TELECOM

la fibre chez vous

INTERNET TRÈS HAUT DÉBIT JUSQU'À 100 Mbps DÉJÀ DISPONIBLE AU TOGO

LA FIBRE OPTIQUE CHEZ VOUS DISPONIBLE DANS LES ZONES SUIVANTES :

- ☑ **AGOÈ,**
- ☑ **BAGUIDA,**
- ☑ **BOULEVARD CIRCULAIRE,**
- ☑ **FOREVER,**
- ☑ **ZONE PORTUAIRE,**
- ☑ **ABLOGAMÉ,**
- ☑ **KODJOVIAKOPÉ,**
- ☑ **NYÉKONAKPOÈ,**
- ☑ **RÉSIDENCE DU BÉNIN,**

& DANS LES AUTRES CITÉS.

LES EXTENSIONS SE POURSUIVENT DANS LES AUTRES QUARTIERS DE LOMÉ.

RÉSERVEZ DÈS MAINTENANT VOTRE OFFRE FIBRE DANS TOUTES LES AGENCES DU GROUPE TOGO TELECOM
& BÉNÉFICIEZ DES AVANTAGES EXCEPTIONNELS !!!

*Adopter **La Fibre du Groupe TOGO TELECOM**, c'est participer au développement du Togo.*